

Exposition du 10 novembre au 21 décembre 2012
Vernissages vendredi 9 novembre 2012

12h30 - École nationale supérieure d'architecture de Montpellier
17h - Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
19h - École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
04 99 74 20 35/36 - fraclr@fraclr.org - www.fraclr.org



L'Âne musicien



Église Saint-Pierre d'Aulnay-de-Saintonge, vers 1130-1140

L'âne, voyant une lyre abandonnée par terre dans une prairie, s'approcha et essaya les cordes avec son sabot, elles résonnèrent dès qu'il les toucha :
« Joli instrument parbleu, mais c'est mal tombé, dit l'âne, car je ne sais pas en jouer. Si quelqu'un de plus savant l'avait trouvé, il eût charmé les oreilles par de divines mélodies. »

Extrait d'une fable antique de Phèdre, ce texte connut une diffusion importante au Moyen Âge. Relayé par Boèce au V^e siècle, puis par Abélard au XII^e siècle, il fut particulièrement illustré à l'époque romane par le biais de la sculpture monumentale. Les nombreuses images d'un âne essayant de caresser de ses sabots le délicat instrument, très fréquentes dans l'Ouest et le Centre de la France, évoquent alors, d'abord, l'ignorance, celle de l'homme charnel qui, par paresse spirituelle, ne veut et ne peut comprendre l'Esprit et les messages divins.

Si l'on doit reconnaître à l'âne en question une certaine modestie, tout au moins la pleine conscience de sa condition, ce qui est véritablement en jeu dans les représentations de ce type est bien l'exigence faite au chrétien de maîtriser ses comportements et de suivre avec humilité le chemin qui le mènera vers le salut. C'est ainsi que cet âne musicien se trouve parfois associé à l'image d'un singe tenu en laisse...

Avant de générer l'image du mauvais élève qui ne veut pas apprendre, avec son bonnet, cette fable manifeste également toute la méfiance de la culture occidentale envers les artistes, ceux qui ne sauraient se contenter d'un monde qu'il faudrait accepter en l'état. Comme le singe, bestial, doit être enchaîné, comme l'âne, modeste, ne peut que renoncer à enchanter nos oreilles, le cadeau biblique de Caïn – fruit de son travail créatif sur la terre – était implicitement méprisé. Il en était autrement de celui de son frère Abel, suffisamment sage pour (seulement) garder le troupeau qu'on lui avait confié.

Si la formule d'Abélard – « *le lecteur qui tient un livre et n'en comprend pas le sens est comme un âne devant une lyre* » – pourrait encourager certains à voir l'exposition comme une métaphore des rapports soi-disant distendus entre l'art d'aujourd'hui et le public, notre propos n'est, par ailleurs, pas une illustration renouvelée de la fable mais plutôt un prétexte à mettre en perspective les notions d'apprentissage et de transmission.

L'exposition *L'Âne musicien* propose des réflexions, sans morale, sur les notions d'apprentissage, de compétence acquise ou partagée, de modèle, et, par-là, même sur les questions de l'enseignement et de la transmission. Les trois volets de l'exposition en présentent trois points de vue complémentaires.

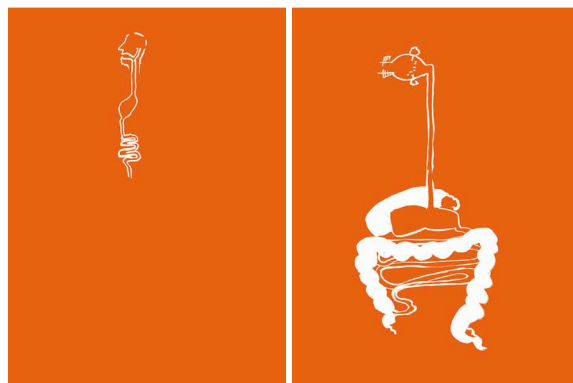
Patrick Perry, septembre 2012

École nationale supérieure d'architecture de Montpellier

J'M'ÉNERVE PAS J'EXPLIQUE !

Roderick Buchanan, Adam Chodzko, Éric Duyckaerts, Joseph Grigely, Pierre Joseph, Bill Owens, Loïc Raguénès et Lawrence Weiner (Collection publique Freehold)

Ce volet de l'exposition présente des œuvres où l'aspect collectif de l'apprentissage est primordial. On apprend en partageant, en collaborant, en s'entraînant. Deux sérigraphies de Loïc Raguénès reproduisent une image de manuel photographique des années 1960 où un jeune garçon et une jeune fille s'exercent à la technique de la prise de vue. Une photographie de Bill Owens, de la série *From Suburbia*, rapporte une soirée de démonstration de produits ménagers dans les années 1970. Avec un de ses amis, Roderick Buchanan cherche à faire rebondir un ballon de basket d'une tête à l'autre, comme une vedette du football. Joseph Grigely fait œuvre avec des conversations écrites pour communiquer au quotidien avec son entourage. Pierre Joseph présente, restaurés, des dessins réalisés, sous sa direction mais de mémoire, par un groupe d'étudiants, pendant qu'Éric Duyckaerts montre les traces d'une conférence sur l'analogie, pour le moins didactique.



Ci-dessus à gauche :
Roderick BUCHANAN, *Chasing 1.000*, 1994
Vidéo, image extraite de la vidéo. © R. Buchanan

Ci-dessus à droite :
Bill OWENS, *From Suburbia*, 1972-1998
Épreuve noir et blanc encadrée. © B. Owens

Ci-contre :
Pierre JOSEPH, *L'Appareil digestif*
(*Atlas Image Restaurée*), 2005-2007
Impression numérique sur papier, ensemble de 16 dessins

École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération

ESSAYE ENCORE TU VAS Y ARRIVER !

Matthew Antezzo, John Baldessari, Étienne Bossut, Enna Chaton, Bert Duponstog, Ann-Kathrin Feddersen, Filip Francis, Man Ray, Taroop & Glabel et Lawrence Weiner (Collection publique Freehold)

Ce volet de l'exposition présente une série d'œuvres évoquant la question des modèles ; ceux que l'on recopie, que l'on réinterprète, dont on transmet la mémoire.

Ainsi Matthew Antezzo reprend-t-il en dessin des pages de revues d'art des années 1970 montrant des images de performance, Filip Francis recopie-t-il quelques tableaux célèbres dans son champ de vision périphérique (ici, le *Tu m'* de Marcel Duchamp, 1918), Taroop et Glabel s'essaient-ils à se souvenir d'un *Baiser* de Picasso, en vain...

D'autres œuvres questionnent davantage l'interprétation des modèles : la vidéo de John Baldessari présente sept couples rejouant les mêmes dix séquences de films hollywoodiens...

On redouble donc, on repique.



Ci-dessus à gauche :
Enna CHATON, *Trois puissance x*, 1999
Installation photographique, © E. Chaton

Ci-dessus à droite :
Taroop & Glabel, *Le Baiser de Picasso (de mémoire)*, 1^{er} et 2^e essais, 1998
Adhésif découpé, bois, 2 x (45 x 45 cm),
© Frac LR

Ci-contre :
Matthew ANTEZZO
Artforum, Feb. 1973, p.45, 1992
Crayon sur papier, © J-L Fournier

Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

DÉCHIRE TOUT ET RECOMMENCE !

Christine Borland, Robert Filliou, Tom Friedman, Gérard Gasiorowski, Le Gentil Garçon, Fabrice Hyber, Abraham Poincheval, Joe Scanlan, Walter Swennen et Lawrence Weiner (Collection publique Freehold)

À partir de rien ou de peu, il faut réinventer, reconstruire, faire ce que l'on peut avec ce que l'on a, en se débrouillant seul, ou presque. Le titre des œuvres est souvent explicite (*L'Héritage de Lascaux*, *L'Invention de la table*, *Les Régressions*) ; les processus de fabrication bien visibles (les petits objets bricolés d'Abraham Poincheval). L'ensemble évoque presque nécessairement ce que l'on peut appeler le *Low Tech*, ou le *Do it Yourself...*

Christine Borland née en 1965



Christine Borland *Cet être-là, C'est à toi de la créer ! Vous devez le créer !*, 1997 (détail)

Christine Borland est une artiste écossaise, dont le travail s'apparente à une archéologie de la violence et de la mort. Derrière la cruauté de la réalité et le poids du réel, l'artiste ne cherche pas à mettre en avant une fascination morbide, mais à approcher la complexité des pensées et des rapports humains...

L'artiste propose une série de dessins de fœtus soit disant réalisés lors d'une visite au Musée d'anatomie de Montpellier, accompagnée de diapositives prises à la dérobée à l'aide d'un stylo espion puisqu'il est interdit de prendre des clichés. Les images de monstres enfermés dans des vitrines ou des bocaux, font remonter une réalité habituellement canalisée. La folie des hommes n'ayant pas de limite, c'est presque "naturellement" qu'ils veulent trouver d'où émane le principe de vie et de puissance, percer les secrets de la création et de l'immortalité.

Extrait Céline Mélissent

Robert Filliou 1926 - 1987

L'Héritage de Lascaux est composé de quatre briques posées à même le sol et reliées entre elles par des fils électriques de différentes couleurs. Sur le mur, une brique plus petite en forme de détonateur est reliée aux autres briques. Plus haut, une rondelle de carton est découpée tel un soleil, raccordée au détonateur. A gauche, se situe une série de dessins disposés verticalement. Les briques au sol représentent des téléviseurs...

Les matériaux sont toujours empruntés à l'environnement quotidien et extrêmement dérisoire. Filliou disait que c'est le matériau lui-même qui donne du sens à l'œuvre. En agissant avec la simplicité d'un enfant, il rend dérisoire la vanité de l'œuvre. Ici, le titre joue le rôle d'une clé : l'héritage de Lascaux. Cette grotte est considérée comme le symbole de la naissance de l'art.

Extrait F.D.



Robert Filliou - *L'héritage de Lascaux*, 1983
Briques, dessins, carton, ficelles et esses

Tom Friedman né en 1965



Tom Friedman - *Baby demon*, 2009

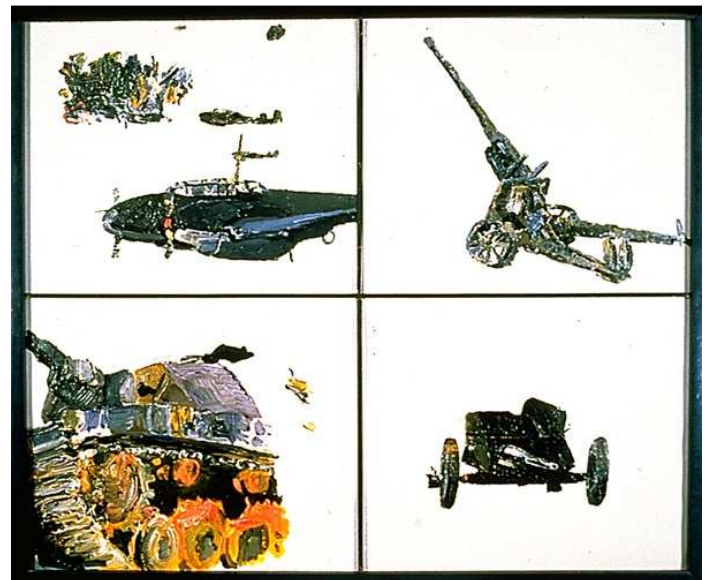
Tom Friedman s'inscrit en droite ligne de Kosuth, Bochner, Lewitt, Beuys ou Cage : il mêle allègrement l'intelligence de Fluxus à la puissance de l'art conceptuel. Il crée un art où l'idée prime sur la réalisation tout en étant capable de produire des pièces d'une grande force évocatrice, où l'esthétique croit encore en la poésie. Tom Friedman réinvente la vie, tout simplement." (Benjamin Bianciotto)

"Je pense que ce monstre, qui ressurgit périodiquement dans mon travail, qui initialement suivait cette progression logique, est devenu à la fois stylistique mais aussi une expression du sentiment que les choses sont devenues très complexes, monstrueuses. Toutes les informations viennent d'autres informations, on ne sait pas d'où elles viennent. Ça devient très alambiqué ... "

Gérard Gasiorowski 1930-1986

Gérard Gasiorowski associe dans un même cadre des "machines de guerre" travaillées en épaisseur avec des pigments d'une extrême violence.. Cadres et hors-cadres se mêlent pour produire des instantanés bruyants et mouvementés de la réalité de la guerre, un peu à la manière de documents photographiques ou cinématographiques. L'artiste joue du hors cadre et du raccourci pour souligner la force surhumaine ou peut-être inhumaine de ces machines de guerre. Dans *Les Régressions*, Gérard Gasiorowski entend proposer une vision critique et dérisoire de notre quotidien. La série des œuvres qui composent sa période des *Régressions* correspondent à l'affirmation d'un engagement, à une tentative enflammée de dénonciation des règles de l'art et du marché.

Extrait I et T Verdier



Gérard Gasiorowski - *Les Régressions*, 1973

Le Gentil Garçon né en 1974



Le Gentil Garçon - *Phoenix* - 2002-2003

« Que ce soit à travers l'image récurrente du piano ou celle de la platine de disque, la musique est l'un des thèmes fondamentaux qui traversent l'œuvre du Gentil Garçon. » extrait de *Tout Le Gentil Garçon*

Pour *Phoenix*, le Gentil Garçon construisit un piano à usage unique pour lequel, pour chaque touche de clavier enfoncée, un système de transmission mécanique irréversible aboutissait à la destruction d'un verre à pied. Le 21 mai 2002, habillé en queue de pie et le visage protégé par un casque de soudeur, il donna en public, un micro-concert aussi explosif qu'expéditif. Sur les quatre-vingt-huit verres utilisés, parmi les quatre restés intacts, deux furent finalement brisés de ses mains. Un an plus tard, un cor en verre au son puissant fut fondu avec les éclats récupérés après le concert.

Fabrice Hybert né en 1961

Chez Fabrice Hybert, la table est repensée, "remise en fonction, réintroduite dans le circuit de la transformation". Cette mutation appliquée aux objets est le domaine que l'artiste, ici sculpteur, explore et par lequel il remet en cause notre approche des objets banalisés par leur trop grande fonctionnalité.

Fabrice Hybert travaille sur la non fixité des formes et privilégie l'infinité des combinaisons.

"Le travail sur les origines de la table est emblématique de l'idée de recherche de l'image. La table est l'objet au croisement de plusieurs principes : définition d'un territoire par une mise à plat, échelle du corps en relevant l'assise pour avoir les fesses au sec. Devenant peu à peu le support des monstruosité et des inventions"¹.

Sabine Alzéri



Fabrice Hybert, *L'invention de la table*, 1989

¹ Fabrice Hybert, in *Fabrice Hybert, Oeuvres de 1981 à 1993*, Capc Musée d'art contemporain, Bordeaux, 1993, p.39.

Abraham Poincheval né en 1972



Abraham Poincheval, *Horizon-20*, 2008

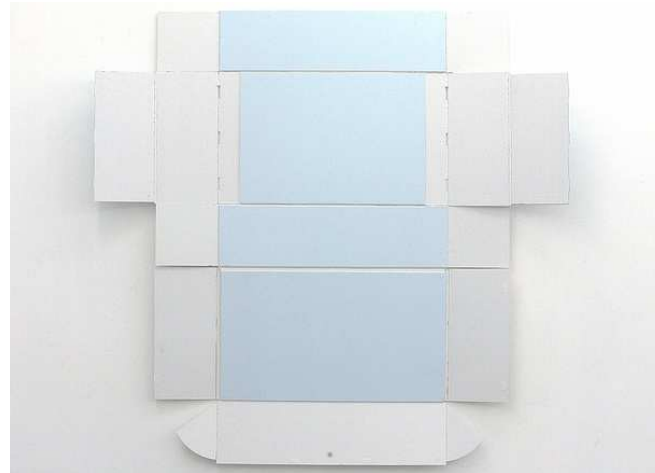


Le duo d'artistes Laurent Tixador et Abraham Poincheval pratique depuis sept ans l'art comme une succession d'aventures aussi inutiles que spectaculaires. Ils y explorent tour à tour les angoisses les plus élémentaires : enfermement, solitude, rapport à soi et aux autres...

Leur plus récent exploit, intitulé Horizon moins vingt, a consisté à creuser à raison d'un mètre par jour un tunnel de vingt mètres de long, rebouché au fur et à mesure de leur progression. Ainsi isolés pendant trois semaines, ces deux doux dingues ne sont pas restés inactifs, sculptant ce qu'ils avaient sous la main, manches de pioches, tessons et même des os.

Extrait Magali Lesauvage

Joe Scanlan né en 1961



Joe Scanlan- *Les Moules*- 1998

Joe Scanlan- *Nesting book case*- 1998

Joe Scanlan : “ Je conçois et je construis des objets qui s’adressent à des besoins particuliers de ma vie pratique et qui sont en rapport avec la question de l’art et de son utilité.”

Exemplaire de sa démarche, les *Nesting Book Case* peuvent être perçues à la fois comme des étagères modulables, ce qu’elles sont et comme des sculptures. Si la simplicité formelle renvoie à l’art conceptuel et minimal, la sobriété esthétique correspond également au principe du « Do it yourself ». Hors des réponses conventionnelles, les *Nesting Book Case* sont redéfinies en permanence selon leur condition de présentation et leur utilisation, qu’elles soient présentées dans une galerie ou dans un appartement, simplement mises en lumière ou utilisées. Joe Scanlan montre précisément aujourd’hui comment l’appropriation conditionne le mode d’existence de l’œuvre.

Extrait Céline Mélissent

Walter Swennen né en 1948



Walter Swennen, *Bleu dessus*, 2011

Il y a toujours une amorce pour Swennen, un objet, une anecdote, un mot ou un support. Sur la toile peinture et dessin se rejoignent et immodérément tandis que des objets ou des mots peuvent provoquer des collisions ; la technique s'improvise alors, librement créée. Les motifs, les « sujets » sont tout au moins inattendus, parfois anodins, frivoles, voire caricaturaux. Pourtant, derrière cette apparente banalité saugrenue s'opère une mise en abîme bousculant leur objectivité première. Comme si la manière dont l'artiste les habille de peinture, de glacis, et de traits leur confèrait une présence picturale particulière.

Extrait Christine Ollier

Lawrence Weiner né en 1942

Lawrence Weiner pratique une forme radicale de l'art conceptuel en produisant des énoncés. Ces énoncés (souvent une action très simple : Translated) sont formulés par écrit. Ils peuvent être reproduits tel quel, c'est-à-dire sous forme de texte écrit sur le mur, ou interprétés. Ce travail peut être le fait de l'artiste lui-même ou par quelqu'un d'autre. Certaines œuvres ont un propriétaire, d'autres ont été placées dans le domaine public et sont utilisables par tout un chacun, à la seule condition d'en informer l'artiste.

L'art conceptuel

Après 1965, des artistes ne portent plus une réflexion sur la réalisation de l'objet d'art mais sur l'objet de l'art lui-même, en privilégiant le discours sur la diffusion et la perception des œuvres. Ils examinent et perturbent à la fois les relations existantes entre artistes, marchands, commissaires d'expositions, collectionneurs et public. Les artistes conceptuels portent une réflexion sur le message linguistique de l'œuvre sous la forme de texte, de citations et de propositions analytiques. Dressant la critique de la circulation des œuvres et de la spéculation dont elle est l'objet, les conceptuels formulaient également la disparition de leur statut de réateur. (Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945, éd ENSBA, 1989, p.21.)



Lawrence Weiner - *Translated* - Vue exposition Frac LR - Photo M Chalvin

| Propositions de questionnement sur les œuvres

Pour l'école maternelle et l'école élémentaire

Expérimentation sensible d'œuvres originales, au Frac
Attitude et questionnement face à l'œuvre
Appréhension visuelle globale de l'exposition, expression verbale des sensations.
Identification de la nature des productions artistiques (photo, vidéo, peinture, installation, sculpture) : rapport au "réel" et au "représenté"
Identification des matériaux et des différents médiums
Identification des moyens techniques mis en œuvre par les artistes, description formelle et techniques utilisées
Organisation des œuvres dans l'espace et mise en relation des œuvres entre elles
Apprécier les rapports d'échelle des œuvres, leur matière, leur couleur, etc.
Matérialité des œuvres, qu'évoquent les formes des œuvres en volume ?
De l'objet usuel à l'œuvre d'art

Pour le collègue

Attitude et questionnement face aux œuvres
Importance de la relation des œuvres entre elles dans la création d'une atmosphère particulière, interaction avec les formes
Place et rôle du socle dans la présentation d'une sculpture
Le visible et le suggéré
Rapport titre/œuvre
Mise en scène d'objets dans l'œuvre de Poincheval et du Gentil Garçon
Capacités physiques humaines "naturelles" / Recours à des technologies dans les créations artistiques, dispositifs techniques ou "appareillages" modifiant la perception des œuvres (Christine Borland).
Capter le "non-perceptible", l'invisible.

| Rapport du corps aux œuvres originales, à expérimenter au Frac

Identification du thème de l'exposition, recherche d'indices pouvant lier les œuvres entre elles.
Organisation d'ensemble de l'accrochage
Identifier la production de chacun des artistes

Présentation/représentation
Procédé de sculpture et traitement du volume
Rapport entre la structure du volume et son enveloppe

Mise en scène des objets du quotidien : Marcel Duchamp.

Le corps du spectateur : devant l'œuvre, dans l'œuvre
Verbalisation des sensations perçues devant les œuvres.

| Questionnements sur les référents historiques et artistiques

Recherches documentaires
Recherche d'indices pouvant nous révéler les différentes sources d'inspiration des artistes
La citation dans la production artistique et dans l'histoire de l'art
Evolution de la sculpture dans l'histoire de l'art

| Maîtrise d'un vocabulaire spécifique

Installation/ sculpture, socle/support
Qu'est-ce qu'une installation ?
Qu'est-ce qu'une sculpture ?

| Références en lien avec le programme d'histoire des arts

En lien avec Abraham Poincheval

La Vénus d'Arles



Dégagées en 1651 lors de fouilles dans des ruines romaines, la Vénus d'Arles est une copie romaine d'un original grec du IV^e siècle avant J.C. probablement de Praxitèle. Transférée autoritairement à Versailles en 1683, Louis XIV demande alors au sculpteur Girardon de compléter les parties manquantes. Celui-ci va plus loin, remodelant le bras, le cou, la hanche de la statue (les parties en bleu de l'image) pour l'adapter à l'idéal esthétique du XVII^e siècle. La Vénus d'Arles est aujourd'hui conservée au Louvre.

http://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9nus_d'Arles

Daniel Spoerri : l'enterrement du tableau-piège et le déjeuner sous l'herbe, 1983, château de Montcel, Jouy-en-Josas.



Le 23 avril 1983, 120 personnalités du monde de l'art contemporain participent à un banquet. Au milieu de ce repas de tripailles, le banquet est enterré dans une tranchée longue de 60 mètres creusée dans la pelouse. Tables, nappes, vaisselle, couverts, reliefs de repas, graffitis, dédicaces, objets d'art, photos sont ensevelis, au cours d'un rituel collectif orchestré par l'artiste. Cette performance intitulée *L'enterrement du tableau-piège* marque le renoncement par Daniel Spoerri à sa série de tableaux-pièges.

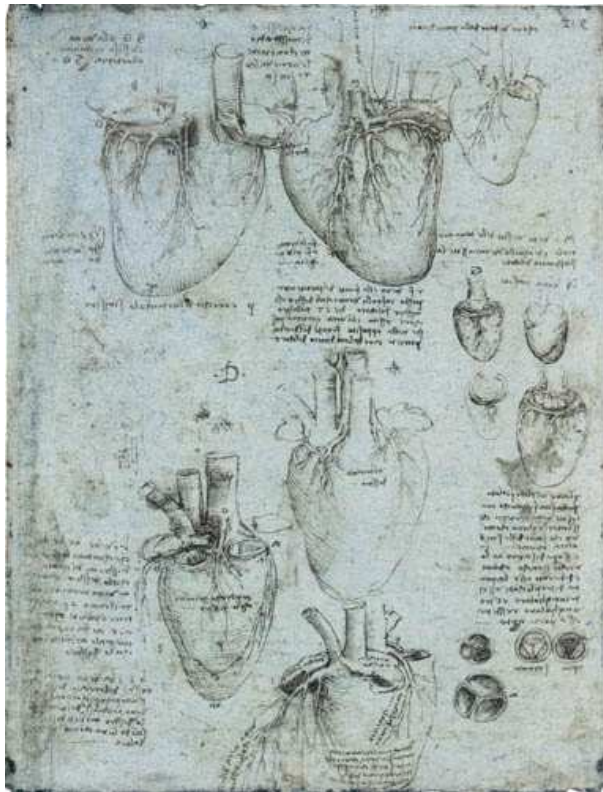
Pour en étudier les vestiges, les premières fouilles archéologiques de l'histoire de l'art contemporain sont organisées en 2010, sous l'égide de l'artiste.

Si certains espèrent repousser les définitions classiques de la science et de la création, pour d'autres il s'agit d'une véritable enquête anthropologique. La fouille du Déjeuner sous l'herbe s'apparente aussi à une archéologie des débris contemporains, la Garbage Archaeology anglo-saxonne, qui n'a pas d'équivalent en Europe. Cette fouille invite à redéfinir les limites chronologiques de la discipline et à s'interroger sur l'archéologie du temps présent.

Daniel Spoerri (né en 1930) continue ici à mettre en cause la notion d'œuvre et de création, tout en offrant aux scientifiques un extraordinaire champ d'étude expérimental.

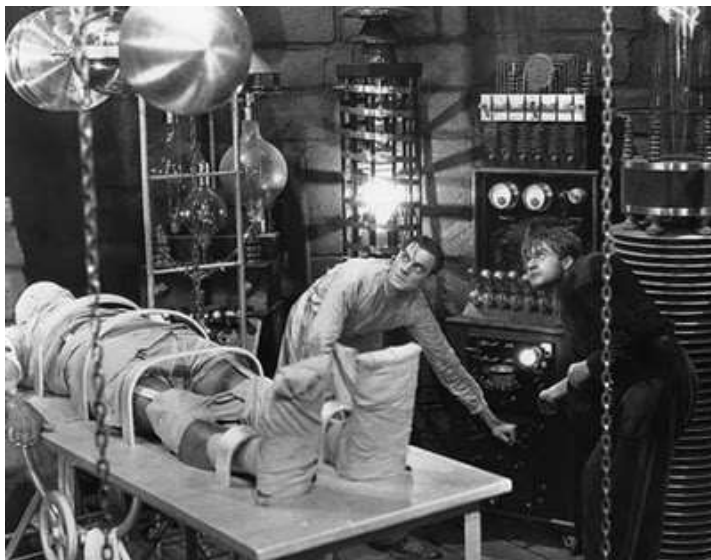
<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Actualites/Communiques-de-presse/Archives/2010/p-11884-Fouille-archeologique-du-Dejeuner-sous-l-herbe-de-Daniel-Spoerri-a-Jouy-en-Josas.htm>

En lien avec Christine Borland



Léonard de Vinci, *dessin d'anatomie cardiaque*, 1512, encre à la plume.

A l'aube de la Renaissance, les artistes, mêlant préoccupations scientifiques et esthétiques, se lancent dans l'exploration du réel pour pouvoir mieux le représenter. L'étude du corps humain, indispensable aux peintres, est pourtant interdite par l'Eglise. Qu'à cela ne tienne, les artistes exhument en secret les cadavres et les dissèquent. Léonard de Vinci couvre ses carnets de ces images volées qui permettent elles aussi d'approcher le mystère de la création.



Le film *Frankenstein* de James Whale, 1931 transpose au cinéma l'œuvre littéraire homonyme de Mary Shelley (1818). On y assiste dans un décor à la fois médiéval et futuriste au miracle de la plus haute création : celle de la vie. Par la science, l'homme se hisse au niveau de Dieu. Les machines construites par Kenneth Strickfaden, ont servi pour d'autres films et sont toujours conservées à la Motion Picture Academy près de Los Angeles. Ces simulacres scientifiques permettent de rendre visible le processus créatif, sous l'influence des préjugés scientifiques du début du XXe siècle.

En lien avec Robert Filliou



Robert Filliou remonte le cours de l'histoire de l'art jusqu'aux origines, les grottes préhistoriques, lieu d'enfancement initial de l'Art. Son œuvre reprend à sa manière, foutraque et réjouissante, ce qui s'est produite à Lascaux : dessin, désir de communication avec un au-delà, matériau brut, verticalité.... A chacun de pousser plus avant la comparaison, ou de ne pas le faire..., ou de le faire mal...

En lien avec Walter Swennen



Robert Rauschenberg, *Erased De Kooning*, 1953, dessin effacé.

En 1953, Rauschenberg, formé à l'expressionnisme abstrait qui dominait alors, estime être dans une impasse. Dans un geste de remise à plat de ce qu'est pour lui l'art, il prend l'œuvre d'un des maîtres du moment et l'efface méthodiquement. Par ce geste, l'artiste repart à zéro et s'apprête à emprunter de nouvelles voies qui ouvriront le passage à rien moins que l'art contemporain. Effacer, c'est encore laisser la trace en creux du palimpseste. L'ancien est encore là et on s'appuie sur lui mais on va vers autre chose.

Dans une interview (en Anglais) Rauschenberg revient sur ce moment crucial :

<http://www.youtube.com/watch?v=tpCWh3IFtDQ>

L



Ad Reinhardt développe dans les années soixante une série de toiles, les *black paintings* dans lesquelles il travaille d'infimes dégradés de noirs. Quelques formes très simples, des lignes, des carrés apparaissent encore. Par ce travail intensif qui ne terminera que par la mort de l'artiste en 1967, Reinhardt essaie d'approcher l'absolu. Cette peinture utilise encore les codes de l'expressionnisme abstrait mais tend à s'en détacher pour gagner, à travers l'art minimal, au conceptuel.

En lien avec Joe Scanlan



En 1964, Andy Warhol décide de reproduire en bois des paquets de poudre à laver Brillo. Il restitue fidèlement le design commercial de la boîte et les expose. La boîte Brillo devient une icône du Pop Art, le symbole d'un art qui prend sa source au plus près des objets de la société de consommation. La pratique de Joe Scanlan n'est pas exactement la même, elle se rapprocherait plus de la démarche d'un Ed Ruscha. Scanlan ne reproduit pas un produit existant mais crée un prototype générique, une boîte en carton, une étagère que l'on croit avoir déjà vu tellement elle ressemble à toutes les étagères. Il crée un objet unique à force de synthétiser tous les autres, l'idée d'étagère au sens platonicien.

L

En lien avec Tom Friedman



L

Tom Friedman propose son *Baby Demon*, petit être de papier froissé. Le matériau en est trivial, quotidien. Il évoque presque un objet jeté à la poubelle. Mais déjà on perçoit la difficulté à donner forme à un matériau aussi informe. Ce bébé démon évoque rapidement un film qui a marqué la culture populaire de la fin des années soixante, *Rosemary's baby*, de Roman Polanski (1968). Dans ce film, Rosemary Woodhouse, jouée par Mia Farrow (ci-contre) est une jeune femme qui au cours de sa grossesse est de plus en plus persuadée d'être enceinte des œuvres du diable. Le bébé autour duquel tourne l'intrigue n'est jamais montré dans le film et acquiert ainsi un caractère de mythe. Tom Friedman part de matériaux sans qualité particulières, il puise dans la culture populaire mais vise à restituer la dimension des mythes contemporains.

En lien avec Le gentil garçon



L

Joseph Beuys, *infiltration homogène pour piano à queue*, 1966, piano recouvert de feutre.

Pendant la guerre, Beuys grièvement blessé aurait été sauvé par des paysans de Crimée qui l'auraient entouré de graisse et de feutre. Le feutre retrouve ici son caractère protecteur. C'est le réceptacle du piano dont Beuys dit qu'il « devient le dépôt du son homogène, dont le potentiel est filtré à travers le feutre ». Le piano protégé voit son statut modifié car il devient injouable. Ce gros pachyderme gris est un objet non sonore mais rempli de musique.

Autour de l'exposition

COURS D'HISTOIRE DE L'ART POUR LES SCOLAIRES

[Jeudi 22 novembre à 9h30](#)

Le premier cours explorera les particularités de l'art ancien (avant 1900). Les fils conducteurs seront les notions de classicisme et d'académisme.

Destiné aux scolaires, sur réservation - Ouvert aux autres publics

COURS D'HISTOIRE DE L'ART POUR ADULTES

[Mardi 4 décembre à 18h30](#)

Abécédaire de l'art contemporain

Définir l'art contemporain peut sembler difficile dans la mesure où les artistes essaient en permanence d'échapper à toute classification. C'est l'ambition de ce premier cours qui s'appuie sur une sélection d'œuvres contemporaines et plus particulièrement sur celles de la collection du Frac.



RENCONTRES D'ARTISTES

Julien Garnier : jeudi 28 novembre à 10h au Frac

Mickaël Viala : jeudi 6 décembre à 10h à l'IUFM

Pablo Garcia : mardi 18 décembre à 10h au Frac

Hamid Maghraoui : jeudi 20 décembre à 10h au Frac

Destinées aux lycéens, sur réservation - Ouvertes aux autres publics

SUIVEZ LE GUIDE !

Date à venir

Emmanuel Latreille propose un parcours commenté de l'exposition.

Entrée libre

LES MERCREDIS AU FRAC !

[Mercredi 28 novembre à 14h](#)

Atelier danse

« Lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement sous la direction de la chorégraphe interprète Maud Chabrol. Atelier suivi par une lecture de contes, la visite commentée de l'exposition et un atelier de pratique artistique.

Atelier de 2h30 sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans, tarif 5 euros

VISITES COMMENTÉES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public

L'HEURE DU CONTE

Lecture de contes en lien avec les œuvres, suivie d'une découverte ludique de l'exposition.

Tous les mercredis à 15h sur réservation | visite gratuite, pour les enfants de 5 à 12 ans

[| Service des publics/Service éducatif](#)

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent

Yan Chevallier

Renseignement et réservation

04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

Informations pratiques & Contacts

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud, 34000 Montpellier - 04 99 74 20 35/36
Du mardi au samedi de 14h à 18h - fermé les jours fériés - entrée libre
Tramway Ligne 3, station Saint- Denis | Bus 11, arrêt Gambetta
www.fraclr.org
Suivez l'actualité des artistes de la collection sur Facebook !

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MONTPELLIER

179 rue de l'Espérou, 34093 Montpellier cedex 05 - 04 67 91 89 89
Du lundi au vendredi, de 9h à 18h - fermé les jours fériés - entrée libre
www.montpellier.archi.fr

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

130 rue Yehudi Menuhin, 34000 Montpellier - 04 99 58 32 85
Du lundi au vendredi, de 15h à 19h - fermé les jours fériés - entrée libre
Tramway Ligne 3, station Beaux-Arts
www.esbama.fr

| CONTACTS

ENSAM : Constance Naji : 04 67 91 71 13 - constance.naji@montpellier.archi.fr
Frac LR : Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org
ESBAMA : Christian Gausson, directeur artistique et pédagogique : 04 99 58 32 85

| VISUELS PRESSE

Les visuels des œuvres en haute définition sont téléchargeables via le serveur ftp du Frac LR en cliquant sur le lien suivant (ou en le copiant dans votre navigateur) :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

Mot de passe : expos

Dossier : Ane_musicien

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Visuels libres de droit (sauf mention contraire).

| PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC

« À la marge », du 11 janvier au 2 mars 2013 (dates sous réserve)

Un tour des nouvelles acquisitions portant sur les notions de texte et de territoire
Avec les œuvres de Mathieu K. Abonnenc, Mabel Palacin...

Frac LR (association loi 1901)

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon.

La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon et l'informatisation du fonds documentaire et de la collection du Frac LR sont cofinancées par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional.

Le Frac LR est membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées.



PARISart

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART CONTEMPORAIN DE VOTRE RÉGION SUR INTERNET

[www.artcontemporain-
languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

ANNUAIRE | AGENDA

Découvrir et suivre la programmation des lieux d'art contemporain en région

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Consulter au jour le jour les annonces et les informations utiles

ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Offrir une documentation inédite sur la commande publique et du 1% artistique

PARUTIONS

L'édition spécialisée en art contemporain à l'échelle du territoire

ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent en Languedoc-Roussillon

